

**Serigne Touba Khadim Rassoul**

**La source profitable témoinée par la géographie**



**Cheikh BA**

**Serigne Touba Khadim Rassoul**

**La source profitable témoinée par la géographie**

**Presses universitaires de Dakar**

**© Presses universitaires de Dakar  
Dakar (Sénégal)  
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous pays  
Dépôt légal : février 2025  
ISBN : 978-2-494601-35-2**

## PRÉFACE

J'ai l'insigne honneur de rédiger la préface de cet ouvrage dédié à Cheikh Ahmadou Bamba Khadimou Rassoul, dit Serigne Touba. Cette tâche revêt pour moi une profonde signification. L'auteur, le Professeur Cheikh BA, est à la fois mon tuteur scientifique et un père. Il a dirigé l'ensemble de mes travaux de recherche, de la maîtrise au doctorat d'État, ainsi que ceux d'une centaine d'autres géographes africains, entre 1967 et 2013. Il m'a chargé de finaliser et de publier cet ouvrage.

Cheikh BA, le géographe, propose une lecture des missions du fondateur du mouridisme et leurs traductions spatiales, historiques et politiques. Il revient sur l'importance et l'influence de Cheikh Ahmadou Bamba dans l'histoire économique et la géographie humaine du Sénégal, mais aussi de l'Afrique et du monde.

Le système colonial, dont l'objectif était de construire les conditions d'exploitation et l'assise territoriale de la France en Afrique, a finalement contribué à la fondation et à l'organisation de terroirs par Serigne Touba, dans une perspective plus humaniste, moins séparatiste, au-delà de l'ethnicité, de la nationalité et de l'identité. La mobilité imposée et les stratégies du pouvoir colonial ont conduit Cheikh Amadou Bamba à produire un projet de société, soutenu par des fondations territoriales prenant en considération des enjeux culturels et religieux fondamentaux, selon sa vision géographique. Ce projet devait permettre d'échapper à l'aliénation coloniale dans toutes ses dimensions.

Les trois parties de cet essai traitent des origines géographiques et sociales de Cheikh Ahmadou Bamba, de ses mobilités spatiales et mystiques, des actions fortes de mise en perspective de la Mouridiya et de l'Islam, à son retour au Sénégal après une expatriation forcée d'environ dix ans (1895-1907). Le marquage toponymique et la production littéraire du fondateur de Touba portent la mémoire du Mouridisme et son inscription spatiale multiscalaire. La spiritualité et le symbolisme s'inscrivent dans l'organisation et la nomination de l'espace (*Darou Salaam, Darou Nahim, Darou Khoudoss, Darou Mannaan, Darou 'Aliimoul Khabiiir, Touba...*) dans des contrées de grandes mobilités géographiques, peu propices à la création de territoires stables. Il démontre comment, à partir d'un idéal et de fortes convictions religieuses, Cheikh Ahmadou Bamba a pacifiquement réussi la conquête agricole et la construction sociale durable en réponse au système coercitif.

De nos jours, les pouvoirs publics, religieux et culturels sénégalais continuent à gérer les problématiques des aménagements socio-spatiaux et de sécurité territoriale à toutes les échelles (nationale et internationale). Ce témoignage de la géographie sur l'œuvre de Cheikh Ahmadou Bamba, par les concepts et notions mobilisés (administration, aménagement, délimitation, environnement, frontière, hégémonie, régulation, réseaux, souveraineté, terroirs, territoires, etc.) relance la question cruciale des approches optimales pour la correction des déséquilibres territoriaux et environnementaux en Afrique contemporaine. Il renvoie

à la problématique des complémentarités, des pouvoirs, des temporalités nécessaires pour élaborer des politiques pouvant faire face aux dynamiques actuelles du monde, à la pression environnementale, aux conflits complexes et à la précarité des économies nationales. Ces enjeux font de cet ouvrage posthume du Professeur Cheikh BA, une référence dans un contexte de profondes mutations et de transitions, qui sont traduites à l'échelle planétaire par les mots de la géographie : changement climatique, développement durable, géopolitique, territoires...

Je tiens à rendre hommage à Madame Aminata Ndiaye BA et à remercier la famille du Professeur Cheikh BA, mes chers frères et sœurs, neveux et petits enfants, qui continuent à m'honorer de leur confiance. Ce livre est un héritage scientifique et social que nous devons perpétuer et consolider dans les valeurs incarnées par son auteur.

**Professeur Aminata NIANG DIENE**  
Département de Géographie  
Faculté des Lettres et Sciences humaines

## PRÉLIMINAIRES

L'essai que voici est le fruit d'une toute première réflexion, celle d'un géographe musulman disciple de Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké Khadimou Rassoul (*Xadiimu Rasuul*), fondateur de Touba et de la Mouridiya (*Muridiya*). Il découle de notre attention aux problèmes du mal développement et des crises multidimensionnelles qui affectent de nos jours les relations humaines et la relation des hommes à l'espace géographique.

Le chercheur qui s'intéresse tant soit peu à l'Islam, en général et à la Mouridiya, en particulier, ne saurait manquer de remarquer la visibilité ou la particularité des formes d'implication des *Mourides*, d'une part dans les pratiques, activités, flux et dynamiques spatiales, en campagne comme dans les villes, au niveau sénégalais comme sur le plan mondial, d'autre part, dans les liens et liaisons modernes d'ordre géoculturel, géoéconomique ou géopolitique émergeant d'un monde en pleine recomposition.

La Mouridiya, née il y a une douzaine de décennies, a très fortement contribué à la renaissance de l'Islam au Sénégal et à sa vitalité en Occident. La force, la rapidité et l'envergure géographique de son développement ne sauraient dévier du point de vue du géographe qui observe les dimensions du fait religieux et leur géographicit . Le phénomène d'adoration, de socialisation et d'économie comme de la construction monumentale ou de l'aménagement de l'espace, le pouvoir d'organisation, de polarisation et de commandement, caractéristique de l'espace (surfaces, limites, distances et coordonnées interposées) et des symboles religieux (sanctuaires, mosquées, temples, lieux b n is...) révèlent tout l'intérêt de la relation géographie-spiritualité. Il démontre comment le second terme de cette relation investit le premier, s'y inscrit et se manifeste en schémas ou en systèmes spatiaux, en centralités, en hiérarchies, en paysages et en mouvements. Les exemples produits par le christianisme et l'islam sont particulièrement pertinents de par leurs caractéristiques d'ordre g oarchitectural, géoculturel et géoéconomique.

De ce point de vue, l'originalité de la Mouridiya est frappante.

L'approche que nous proposons ici, insiste sur une dimension des plus pertinentes de la géographie culturelle, la dimension religieuse et traditionnelle, mode islamique. Elle insiste sur les fonctions générales de la géographie et sur sa capacité d'éclairage contributif de bien des problématiques de sociétés passées, présentes, voire futures.

La géographie a formé, peuplé et marqué le monde. Comme le discours géographique ambitionne de le visualiser, de le représenter. Elle a ordonné les critères de l'organisation et de l'humanisation de la Planète Terre. On se rappelle que dans les domaines du sentiment et de la Science, son implication dans la Tradition universelle est remarquable. Dès ses débuts, la connaissance des mystères de l'Univers, de la présence de l'Homme sur Terre, de son devenir, enfin du lieu, place, endroit, localité, attributs de l'espace géographique et déplacement a été notamment, l'objet même des géographes. De nos jours, la

géographie, parmi les sciences s'occupant de la Terre, est non moins centrale par rapport à la problématique de l'homme, de sa relation à l'espace terrestre et à son environnement. Ceci depuis la création, la connaissance d'une autre relation qu'est la Tradition en général et de la religion en particulier, jusqu'aux questionnements humains relatifs à l'actuel, au devenir, ou au futur.

مِنْهَا خَلَقْنَاكُمْ وَفِيهَا نُعِيدُكُمْ وَمِنْهَا نُخْرِجُكُمْ تَارَةً أُخْرَى.

« C'est d'elle [la terre] que Nous vous avons créés. En elle, Nous vous retournerons. Et d'elle, Nous vous ferons sortir une fois encore » (Tâhâ ; 55).

« Ainsi Allah a-t-il assigné l'homme sur terre, terre qu'il a préparée, parée de lumières, de noms, de formes, d'utilités, d'obstacles et de facilités et de tous objets désirables au corporel comme au spirituel ».

Voici défini le champ épistémologique, conceptuel et méthodologique de la géographie dans le Coran, voire même tous les textes traditionnels fondateurs de la relation humaine à l'espace, au cosmique et au terrestre.

Depuis les premières époques, les premières générations humaines à travers les remaniements des peuplements par les catastrophes multiscalaires et par l'histoire, le monde s'est toujours réveillé à la géographie, par la géographie. Le monde d'aujourd'hui s'y réveille. Mais le réveil est plein de paradoxes au moment où toutes parties de la planète et bien des secteurs de l'univers sont connus de l'homme.

La connaissance et le discours géographique ont très largement contribué à ce tableau du monde actuel, à la révélation de ses capacités ou de ses problématiques, à la suggestion de pistes de conceptualisation des défis, des enjeux et autres alternatives de société. Il n'est que de penser aux catastrophes actuelles d'envergure régionale à mondiale, à la puissance des réseaux mondialisés (finance, communication, solidarité, transports, humanitaire, etc.), au défilement des vagues migratoires multiscalaires, aux replis régionaux ou à l'échelle continentale, à l'exacerbation des formes socio spatiales, d'inégalités, de disparités, enfin au traitement géopolitique des héritages surtout coloniaux, d'ordre territorial ou économique.

Les réactions nationales ou communautaires, toutes, sollicitent la géographie, son point de vue, son raisonnement, sa démarche de représentation et son expertise. Ainsi, à titre d'exemples, on voit comment l'Europe, jadis impérialiste, retourne à elle-même et à son espace, comment l'Afrique cherche dans le désordre les voies et moyens d'intégrer ou de résorber les cicatrices de la colonisation européenne. Mais, plus généralement, en tout état de cause, dans tous les cas, parmi les priorités prend place la quête multidimensionnelle et multiscalaire de solutions, de *modèles* et de nouvelles *formes* de solidarités,

de valeurs, de concepts, de paradigmes ou d'alternatives face aux manques, à la violence, à l'insécurité, aux ambitions multiples et diverses.

C'est par rapport à ces problématiques actuelles, en procédant du symbolisme géographique du Coran, d'une part, et du raisonnement géographique moderne, d'autre part, que nous tentons humblement une lecture de la présence, de la personnalité et de l'enseignement du Cheikh Ahmadou Mbacké, serviteur privilégié du Prophète Mouhammad (PSL) et fondateur de la *Mouridiya*, rénovateur (*moujaddid*) résolument tourné vers la solution culturelle. En effet, le Coran, tout au moins son symbolisme, nous invite tout en nous en suggérant les outils et les procédés scientifiques et littéraires, à la découverte de la scène terrestre telle qu'elle est parée et animée par formes et phénomènes, lesquels sont autant de créations-signes. La rhétorique coranique, par l'analyse, l'allégorie, la métaphore, la comparaison et le récit, est d'une richesse suggestive immense pour le discours et la méthode géographiques. Par la géographie, donc, il est tout à fait possible de lire (observation, description, représentation) l'action humaine sur terre dans toutes ses dimensions en général, et en particulier dans sa relation à l'espace (localisation, déplacement, charge, aménagement, marquage) ou à travers les marques visibles de sanctification, repères spatiaux et de flux subtils cosmiques (lumières de grâces, influences, conjonctions...). Aussi, par rapport au discours coranique, la géographie est-elle non seulement la connaissance active de la Terre de l'Homme, mais encore la théorie du bimarquage divin (par les créations-signes) et humain de la terre. Pour la créature humaine, la Terre-Planète est sa matière première, son berceau-habitat assigné, enfin son lieu d'activité, de réception de la lumière seigneuriale, de réalisation et de sanctification vers les espaces hiéro géographiques supérieurs (jardins et cours d'eau paradisiaques, terres, mers, cieux, lumière, paysages, places, animations eschatologiques...).

فَانظُرْ إِلَى آثَارِ رَحْمَتِ اللَّهِ كَيْفَ يُحْيِي الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا. إِنَّ ذَلِكَ لَمُحْيِ الْمَوْتَى.

« Regarde donc les effets de la Miséricorde d'Allah, comment Il redonne la vie à la terre après sa mort. C'est Lui qui fait revivre les morts ». (Al-Rûm ; 50)

En vertu de cette grande Invite divine, donc, il nous paraît tout à fait possible de développer en Cheikh Ahmadou Khadiim une lecture d'ordre géoculturel et historique, corrélative à combinatoire, de sa relation à l'espace géographique, à trois éléments :

- i) l'inscription spatiale de la Miséricorde divine en Serigne Touba, le guide mystique ;
- ii) de son cheminement géographique et de sa vision de l'espace à travers ses écrits, pratiques et discours ;
- iii) de son programme de mise en œuvre des enseignements coraniques et de la Sounna mouhammédienne (symbolismes géoréférencés, messages

du prophète Mouhammad (PSL), analogie, rhétorique, législation...) et des réalités géo-humaines et historiques (pays, lieux, mobilité, activités, habitat, aménagements, sociétés, relations, liens, communication, gouvernement...), dynamisme par le mouvement, ici le mouridisme soufi, les activités aménageantes et les flux migratoires qui les orientent ou recentrent.

Notre démarche ?

La Mouridiya, en tant que facette de l'islam, est vue, lue, décrite, saisie de l'intérieur, c'est-à-dire des concepts, des repères de l'esprit, de la méthode et de l'enseignement de Khadimou Rassoul Cheikh Ahmadou ibn Mouhammad ibn Habiboullah ibn Mouhammad.

La Mouridiya dont la dénomination suggère la globalité, l'universalité, est un mouvement d'ensemble, d'amour, de soumission, à l'image de l'islam dont elle ambitionne la rénovation et le recentrage sur le message Mouhammadien. Elle n'est réductible à aucune des *tariqa* traditionnellement connues en islam. Elle est un projet global, inspiré d'Allah, conçu et mené par un musulman sincère authentiquement engagé dans le soufisme et ancré dans la Loi.

Nous la lisons donc globalement, c'est-à-dire, dans un tout géographique, multiscalaire, multidimensionnel, entre la scène de ses contrées de naissance et le mouvement d'un monde changeant.